

Qu'est-ce donc que le libéralisme ?

De prime abord, il ne présente pas l'aspect d'une erreur unique, mais plutôt d'une variété presque infinie d'opinions vagues et incertaines. Il semble se tenir enveloppé dans des nuages aussi souples à changer de configuration et à modifier perpétuellement leur apparence, que les nuages errant dans les airs au gré des vents qui les poussent en se jouant d'eux. Aussi, cent personnes peuvent-elles donner du libéralisme cent définitions particulières, selon le point de vue où chacune d'elles se place pour l'envisager.

Cependant, remuez un peu toutes ces opinions vagues et incertaines, dont est peuplé le monde des idées libérales, et vous les verrez toutes reposer, nonobstant leur diversité, sur une base commune. Cette base, c'est ce que l'on est convenu, dans l'idiome de notre temps, d'appeler les *idées modernes*. Idées modernes ! bien que, pour la plupart aussi vieilles que Satan ! Mais enfin, *modernes* sonne mieux à l'oreille contemporaine. D'ailleurs, ne sont-elles pas à la mode du jour ?—Et, vous le savez, le propre de la mode est de rajeunir tout.

Allez plus loin. Percez les nuages de toutes ces idées modernes ; dégagez de ces formes diverses ce qu'il y a de commun au fond de toutes, et vous vous trouverez en possession d'une idée mère, d'où sortent toutes les autres. C'est là le cœur du libéralisme.

C'est sa quintessence.

C'est le libéralisme exposé aux regards dans toute sa nudité.